

NOTULES ICHTHYOLOGIQUES (Suite).

Par Paul CHABANAUD.

XXXIV. — Description d'un nouveau Bothidé du Pacifique asiatique.

Engyprosopon Borneensis, nova species.

HOLOTYPE ♂. Collection ichthyologique du Muséum National d'Histoire naturelle, n° 1947 — 20. Longueur totale 160 mm. Longueur étalon 126 mm. Longueur de la tête 63 mm. (fig. 1 et 2).

D 84. A 64. C 16 (3 + 11 + 2). P z 11. P r 11. V z 6. V n 6. S 46 ou 47. Branchicténies du 1^{er} arc : zénithales 0 + 9 ; nadirales 0 + 10.

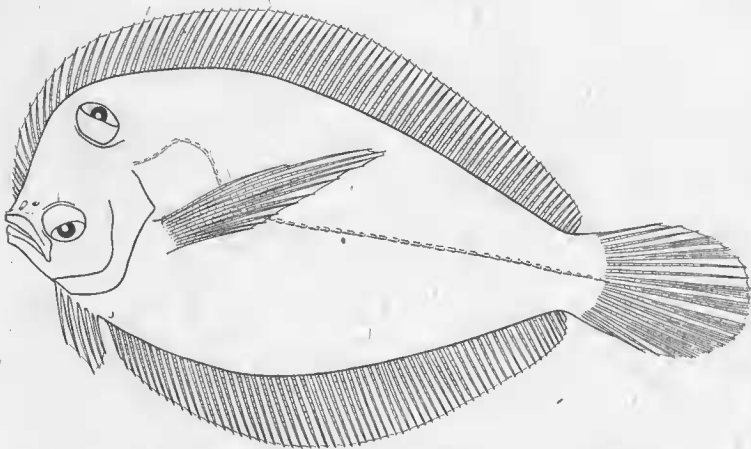


FIG. 1. — *Engyprosopon borneensis*, n. spec. Holotype ♂. Face zénithale.

En centièmes de la longueur étalon : tête 26 ; hauteur 50. En centièmes de la longueur de la tête : œil 27 ; espace interorbitaire 51 ; complexe prémaxillo-maxillaire zénithal 36 ; omoptérygie zénithale 157 ; ompotérygie nadirale 60.

Le profil de la tête est rectiligne et presque vertical entre les deux yeux ; ce profil s'incurve brusquement, au niveau de l'œil migrateur et ne s'élève que faiblement, en arrière de cet œil. Le bord antérieur de l'œil migrateur surplombe le centre de l'œil fixe.

A leur extrémité antérieure, les 2 maxillaires sont munis, l'un et l'autre, d'un processus acuminé, saillant en avant des narines ; le processus du maxillaire zénithal est plus puissant que celui du

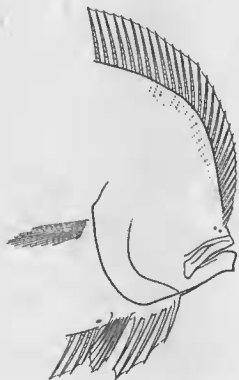
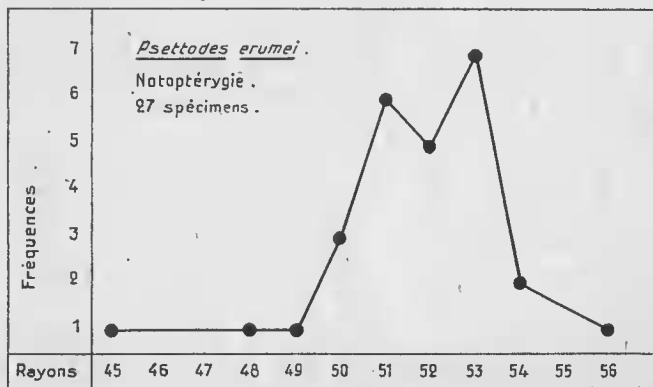


FIG. 2. — *Engyprosopon borneensis*, n. spec. Holotype ♂. Face nadirale de la moitié antérieure du corps.

maxillaire nadiral. Ces 2 processus s'orientent rostralement, mais quelque peu latéralement, s'écartant obliquement l'un de l'autre, l'animal étant examiné suivant la *norma rostralis* ou la *norma*

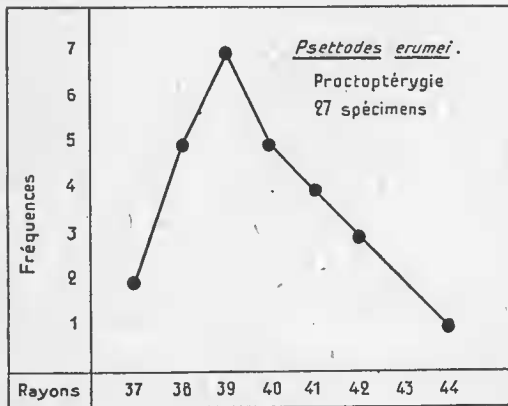


GRAPHIQUE 1.

dorsalis. Les orbites sont inermes. L'extrémité postérieure du maxillaire zénithal est placée au-dessous du quart antérieur de l'œil fixe. La commissure operculo-clithrale est placée au niveau de la ligne

latérale et sépare la partie abdomino-caudale de la partie céphalique de cet organe. Excepté les 11 rayons médians de l'uroptérygie, tous les rayons des nageoires son haplotèles. Le 1^{er} rayon notoptérygien s'insère au-dessus de la narine antérieure nadirale. L'apex de ce rayon atteint le quart distal du 2^e rayon ; l'apex de celui-ci atteint le tiers distal du 3^e rayon ; la membrane préradiaire est fortement lobée à sa base. Le rayon marginal des 2 omoptérygies est extrêmement court, spiniforme. Le 2^e, le 3^e et le 4^e rayons de l'omoptérygie zénithale sont longuement prolongés en forme de filaments.

L'anus est percé sur la face nadirale, immédiatement en avant du



GRAPHIQUE 2.

1^{er} rayon prooptérygien. La papille urinaire s'érige sur la face zénithale, symétriquement à l'anus.

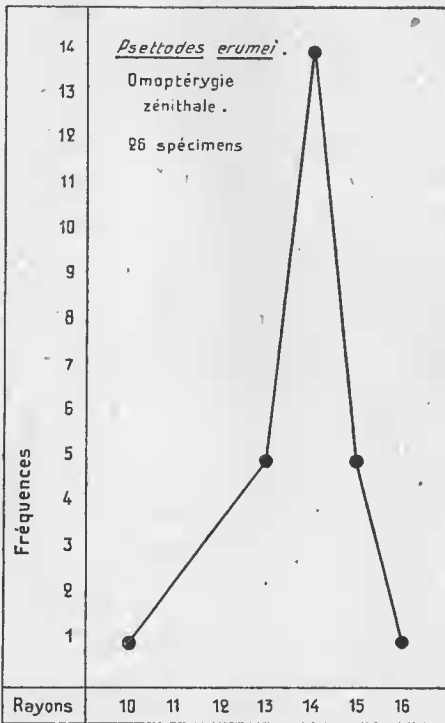
En eau formolée, la face zénithale est d'un fauve clair ; elle est parsemée de marques brunes, peu distinctes, dont on voit quelques-unes sur les nageoires impaires.

Le holotype ♂ a été capturé au chalut, le 6 septembre 1926, par M. A. KREMPF, sur la côte nord de Bornéo, au N.-E. de la pointe Datoe, au cours d'une croisière du *De Lanessan*, navire du Service Océanographique de l'Indo-Chine.

Chez ce spécimen, l'uroptérygie comporte 2 rayons épaxonaux haplotèles, mêlés aux rayons schizotèles ; ces 2 rayons exceptionnellement haplotèles se trouvent séparés des 3 rayons marginaux épaxonaux, normalement haplotèles, par 2 rayons schizotèles. Cet individu a donc pour formule uroptérygienne : 3 + 2 + 2 + 7 + 2 = 16. Simple anomalie, mais qu'il n'est pas sans intérêt de noter,

du fait qu'elle se manifeste dans une famille où, seuls, les rayons médians de l'uroptérygie sont schizotèles.

Cette nouvelle espèce est très voisine d'*Engyprosopon filimanus* (REGAN), qui n'est connu que des Maldives et peut-être de Mascate. En ce qui concerne les mâles adultes, *Engyprosopon borneensis* diffère d'*E. filimanus* par le dessin tout autre de son profil céphalique, par la largeur plus grande de son espace interorbitaire, par ses



GRAPHIQUE 3.

orbites inermes¹, par le nombre plus élevé de ses rayons (D 84, au lieu de 78-80 ; A-64, au lieu de 62), ainsi que de ses écailles (environ 47, au lieu de 40) et surtout de ses branchietnies (9-10 au lieu de 7)².

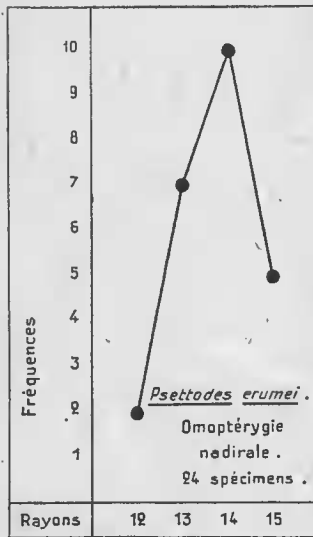
1. Chez les *Bothidae* (s. str.), les excroissances osseuses qui ornent la partie antérieure des orbites des mâles de bon nombre d'espèces appartiennent, celles de l'orbite fixe, au parethmoïde zénithal et celles de l'orbite migratrice, au parethmoïde nadiral.

2. Fide NORMAN, Syst. Monograph. Flatfishes, 1, 1934, p. 215, eff. 163.

XXXV. — Contribution à la morphologie et à l'anatomie comparatives des *Psettodes*.

Cette notule contient le résultat d'observations dont quelques-unes sont récentes, mais dont celles qui ont trait aux formules actinoptérygiennes et au nombre des écailles ont été effectuées à une date déjà ancienne. A mon grand regret, rien ne figure, dans ces dernières, qui se rapporte à la composition des nageoires impaires en rayons de nature diverse.

Psettodes erumei (Bloch-Schneider). 27 spécimens examinés, dont 13 dextres et 14 sénestres, tous originaires de la côte d'Annam. Les



GRAPHIQUE 4.

rayons uroptérygiens n'ont pas été comptés. D 45-56. A 37-45¹. P z 10-16. P n 12-15. V z I 5. V n I 5. S 68-74. Graphiques 1-4².

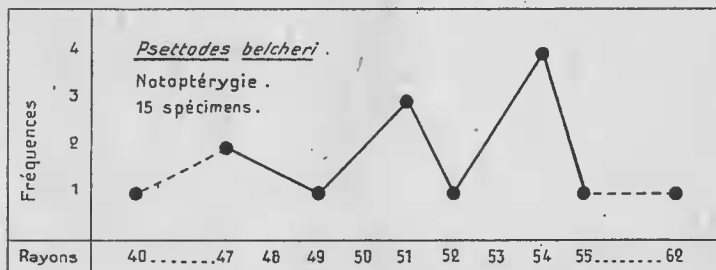
Dans 18 spécimens, le nombre (13, 14 et 15) des rayons est le même pour les 2 omoptérygies. Dans 4 spécimens, dont 3 sont dextres et 1, sénestre, le nombre des rayons de l'omoptérygie zénithale est supérieur à celui de l'omoptérygie nadirale. Dans 2 spécimens,

1. A 34-43, NORMAN numerante (*op. cit.*, p. 58).

2. L'étude d'un spécimen possédant D 54 et A 45 ayant été faite après la construction des graphiques, l'introduction dans les graphiques 1 et 2, des données résultant de cette étude entraîneraient les modifications suivantes : nombre de spécimens 28 (au lieu de 27) ; sur le graphique 1, la fréquence du nombre 54 serait 3 (au lieu de 2) ; le graphique 2 devrait s'étendre jusqu'au nombre 45, dont la fréquence est 1.

dont l'un est dextre et l'autre sénestre, le nombre des rayons de l'omoptérygie nadirale est supérieur à celui de l'omoptérygie zénithale.

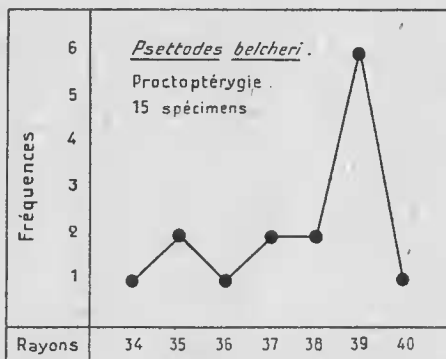
Psettodes belcheri Bennet. 15 spécimens examinés, dont 7 dextres et 8 sénestres, tous originaires de la baie du Lévrier (Mauritanie).



GRAPHIQUE 5.

D (40) 47-55 (62). A 34-40. C 18. P z 13-16. P n 12-16. Vz I 3-I 5. V n I 4-I 5. S 74-78 (83, 86). Graphiques 5-10.

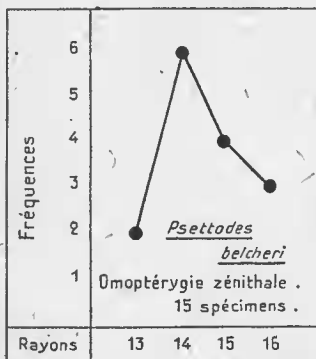
Dans 4 spécimens, le nombre (14 et 15) des rayons est le même pour les 2 omoptérygies. Dans 7 spécimens, dont 3 sont dextres et



GRAPHIQUE 6.

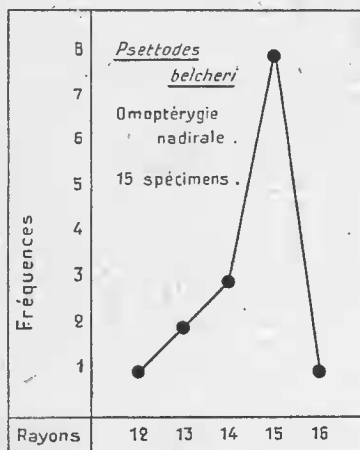
4 sénestres, le nombre des rayons de l'omoptérygie zénithale est supérieur à celui de l'omoptérygie nadirale ; chez l'un de ceux-ci, la différence numérique s'élève à 3 rayons (15-12). Dans 2 spécimens, le nombre des rayons de l'omoptérygie nadirale est supérieur à celui de l'omoptérygie zénithale ; la différence n'est que de 1 rayon.

Dans 13 spécimens, la formule ischioptérygienne est la même pour les 2 nageoires. Chez un spécimen dextre, cette formule est V z I 3, V n I 4, tandis que, chez un spécimen sénestre, elle est V z I 4, V n I 5.



GRAPHIQUE 7.

Bien que les observations s'avèrent en nombre trop limité pour suffire à la détermination de l'indice σ de la variabilité des formules



GRAPHIQUE 8.

actinoptérygiennes de l'une ou de l'autre de ces deux espèces, les 10 graphiques qui illustrent ces observations offrent du moins l'avantage de mettre en lumière diverses particularités intéressantes

de cette catégorie de caractères morphologiques et notamment ce qui suit.

Entre les 2 espèces, la comparaison de la variabilité numérique des rayons des nageoires donne les résultats suivants :

Le maximum de fréquence numérique des rayons notoptérygiens se situe, dans les 2 cas, aux alentours du nombre 53. Le maximum de fréquence numérique des rayons proctoptérygiens est déterminé, dans les 2 cas, par le nombre 39, mais la moyenne des fréquences est plus basse, chez *Psettodes belcheri* que chez *Psettodes erumei*. Dans les 2 cas également, le maximum de fréquence numérique des rayons de l'omoptérygie zénithale est déterminé par le nombre 15 ; celle de l'omoptérygie nadirale, par le nombre 14. Enfin, chez *Psettodes belcheri*, le maximum de fréquence numérique des rayons de chaque ischioptérygie, est nettement déterminé par la formule I 4, à la différence de la formule I 5, trouvée constante, chez *Psettodes erumei*.

Ce qui suit, résulte de l'examen du squelette d'un *Psettodes belcheri* ♀ dextre, mesurant environ 40 cm. de longueur totale, de même origine que les individus cités plus haut et probablement l'un de ceux-ci.

(A suivre).

Laboratoire des Pêches et Productions coloniales d'origine animale du Muséum.